

# Jalmalv : une association pour accompagner les patients en fin de vie

Éric Besson, Anne-Marie Durin et Jacqueline Croizat sont accompagnants à l'hôpital de Condrieu. Ils "opèrent" pour l'association Jusqu'à la mort accompagner la vie (Jalmalv), dont la mission est d'écouter les patients gravement malades ou en fin de vie.

La France est atteinte d'un "mal mourir en France". Un constat qui a poussé un médecin grenoblois, René Schaere, à créer, en 1983, l'association Jusqu'à la mort accompagner la vie (Jalmalv). Organisée en fédération avec sept autres associations, Jalmalv s'installe à Vienne en 1987. Aujourd'hui, des bénévoles sont répartis sur trois pôles, à Vienne (nord, sud et Beaurepaire) et sur trois autres pôles à Condrieu, Pélussin et Saint-Prim. Deux accompagnants interviennent exclusivement à l'hôpital de Condrieu : Anne-Marie Durin et Jacqueline Croizat.

## Une demi-journée par semaine

Éric Besson, est, quant à lui, coordinateur à Condrieu et s'y implique une demi-journée par semaine en alternant, tous les quinze jours, avec Saint-Prim et Pélussin. « Le principe : une intervention d'une demi-journée par semaine, explique Éric Besson. Une demi-journée, c'est déjà éprouvant. C'est une manière de se protéger et nous n'avons pas vocation à devenir des professionnels de santé. » Tous les mois, à Condrieu, les trois intervenants de l'hôpital se rassemblent. « Le groupe de paroles permet de décortiquer les cas rencontrés et d'échanger. » Éric Besson apprécie d'être accompagné sur son secteur :



« C'est l'idéal. Être seul, ce n'est pas suffisant. Sur l'hôpital de Vienne, ils ne sont pas assez nombreux. » À Condrieu, les accompagnants passent dans différents services. Ils s'occupent de patients fragilisés, rarement âgés de moins de 50 ans. « Ce sont les personnes en face de nous qui mènent la danse. Elles nous disent ce qu'elles ont envie de nous dire. Nous ne sommes pas là pour donner des conseils, mais pour être à l'écoute. L'empathie est très importante. Nous ne sommes pas des psychologues, explique l'accompagnant-coordonnateur. Il se passe quelque chose lors de nos visites. Nos passages ne sont pas anodins. »

■ Jacqueline Croizat, Anne-Marie Durin et Éric Besson, bénévoles de Jalmalv qui interviennent à l'hôpital de Condrieu.

Photo Maud LAMASSIAUDE

## Une mission évolutive

Les bénévoles sont d'anciens soignants, des retraités et d'anciennes familles concernées à un moment donné, par les soins palliatifs. Seule la psychologue Stéphanie Rissi, est salariée. Les bénévoles reçoivent une formation initiale de soixante heures. Au cours de leur investissement, ils bénéficient d'une formation continue. Ils sont en contact avec des spécialistes tels qu'un musicothérapeute qui explique le rôle de la voix et de la respiration, pour l'accompagnement.

Ces formations thématiques permettent de compléter la théorie. « Mon fils est en troisième année de médecine et n'a pas abordé le côté accompagnement. Leur formation est plus technique. Nous, c'est plus humain », explique Éric Besson.

## ZOOM

### Débat sur le suicide assisté avec *La Vanité*

L'association qui accompagne les patients gravement malades et en fin de vie n'est pas pour le suicide assisté.

Avec son film suisse *La Vanité* (septembre 2015), Lionel Baier aborde cette thématique complexe. Il est parti d'un fait divers

survenu il y a quelques années. Le film sera suivi d'un débat et d'une présentation de l'association Jalmalv.

**PRACTIQUE** Projection du film *La Vanité*, ce mercredi, à 20 h 15. Au Cinéma l'Orion, à Beaurepaire. Durée : 1 h 15.